L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'ABEILLE. M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR. Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants, des Encanteurs, une traite acceptée de la somme de treize cents piastres.

Par J. Kuhn, constable,—coin St-Charles et Commercial Place, à 2 heures, 223 bagues en or.

Par Hoffman et Marks,—à leur salle d'encan, 500 lots de marchandises sèches et de lingerie.

Par E. Roger et Co.—à leur salle d'encan, marchandises sèches, cachemires, draps, châles, nubias, chemises et caleçons, etc.; parapluies et chapeaux.

Par J. P. Boisseau,—à 11 heures, 47 et 51, rue Gravier, cotons, fromages, morues, liqueurs, etc.

Par E. Girardey et Co.—à 11 heures, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la moitié indivise des meubles, stock, appareil etc., de l'établissement de photographie de MM. Turner et Cohen, 57 rue du Camp, et ameublement de bal.

Par Vincent et Co.—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé dans l'ilet borné par les rues Prytanée, Terpsichore, St-Charles et Melpomène, avec une maison cottage, etc. Aussi, un autre dans l'ilet borné par les rues Hercule, Poydras, Perdido et Johnson.—Et à leur magasin d'encan, vente de marchandises sèches; plus 500 lots de marchandises sèches et 150 manteaux draps et soie.

Par John C. Blohm,—à sa salle d'encan, grande vente de marchandises sèches, habillements faits en ville, et chapeaux pour hommes et enfants.

Par A. Feitel,—à sa salle d'encan, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, coutellerie, etc. ... réserve, des veaux français, maroquins, veau et peau de chevreau, directement d'Europe.

Par D. E. Morphy, à son magasin d'encan—Des marchandises sèches avariées et articles de fantaisie, de la ... livres, albums, &c.

Par C. E. Fortier, coin Conti et Royale, à 10 heures—le contenu de ce magasin, consistant en meubles, ... piano, vitrières, comptoirs, &c.

Par Montgomery & Bros, à 9 heures et demie, rue ... Levée, près Poydras—92 barils de pommes.

Par S. Guinault, à 11 heures, encoignure Prieur et ... la poterie, près de la plaine aux Requettes—... herle.

Par Kendall & Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Vente très importante de bonds consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans; actions de chemins de fer de la ville; actions de la compagnie du ... actions d'Assurance; actions du chemin de fer; ... Assurance; actions du "Commercial Bank of ...", Water-Works; actions de banques.

Par W. C. Cook, à 10 heures du matin, à l'entrepôt dans l'édifice de la Douane—Une grande quantité ... On trouvera l'énumération dans l'annonce publiée aujourd'hui.

☞ Achetez vos confiseries chez M. Ernest Turpin, 23 Vieille Levée.

Le Shérif d'Orléans vend aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, ... pour la somme de $1,300.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES A L'ENCAN.—Lundi, 19 du courant, MM. Hoffman & Marks vendront à leur salle d'encan, rue de Chartres, No 38, la vente commençant à 10 heures du matin, un magnifique assortiment de marchandises étrangères et américaines, du plus beau, le plus nouveau et le plus recherché, ... articles qui le composent, on en aura ... en parcourant l'annonce publiée plus ... Cette vente, qui aura lieu sans réserve, se terminera par l'offre d'une forte quantité de ... fait pour clore une facture; et les conditions seront annoncées au moment de la criée. Les marchandises dont il est question dans cette vente méritent l'attention particulière du commerce.

ENCAN.—M. D. E. Morphy, encanteur, vend 125 pendules, LUNDI, 19 du courant, à 11 heures du matin, à son magasin No 47 de la rue des Magasins.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur les articles de fantaisie, avariés, que M. D. E. Morphy, encanteur, vend, LUNDI, 19 du courant, à son magasin No 47 de la rue des Magasins.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend un grand lot de livres, albums, &c, LUNDI, 19 du courant. Voir l'annonce.

Les nouvelles du Mexique.

Les nouvelles apportées de Vera Cruz par le Hercules, sont d'un caractère assez extraordinaire pour être mises en doute, au moins en ce qui concerne l'arrestation prétendue de Maximilien. Si l'empereur a été arrêté dans son voyage ce n'est probablement pas par la force militaire, mais par la réception d'une dépêche de Paris qui lui aurait fait sentir la nécessité de retourner dans sa capitale. Il s'y trouvait, d'après les nouvelles, le 9 novembre; or, il est à remarquer qu'une dépêche de Paris, datée de ce ... porte que le Moniteur annonce que Maximilien restera au Mexique.

Le vol des dépêches apportées par la Sonora de Vera-Cruz paraît confirmé. Si ces dépêches sont, comme on le suppose, été envoyées à Washington, il sera du devoir du gouvernement des Etats-Unis de les restituer au ministre français. De pareils procédés ne sont pas admis entre des nations qui sont en paix. Si les partisans de Juarez ont fait le coup, ils n'en retireront aucun profit.

Les généraux Marquez et Miramon étaient passagers à bord du steamer transatlantique ..., allant de St Nazaire à Vera Cruz, et qui a touché à la Havane et en est reparti le 7 ... Le retour de ces deux chefs qui ont eu un rôle influent dans leur pays peut avoir, dans les circonstances actuelles, une certaine importance.

Une correspondance évalue à trente mille hommes l'effectif des forces françaises qui se trouvent actuellement au Mexique.

Les affaires mexicaines.

Nous continuons à enregistrer les révélations du Times de New-York sur les affaires mexicaines. Mais bien que ce journal ait passé longtemps pour être l'organe de M. Seward, nous ne reproduisons ses informations que sous toutes réserves:

Il est probable que le pays ne connaîtra pas les instructions données au général Sherman avant la réunion du Congrès le mois prochain. A cette date, Sherman aura pu rendre compte à son gouvernement du succès qu'il aura pu avoir au Mexique, de manière que l'Exécutif pourra informer le Congrès et le pays de l'objet de sa ... et du résultat définitif de cette remarquable mission.

Le ministre Campbell, que le général Sherman accompagne jusqu'à Vera-Cruz, part accrédité auprès du gouvernement républicain de Juarez, qui est maintenant dans l'Etat de Chihuahua, mais que M. Campbell s'attend sans doute à pouvoir rencontrer dans une localité plus commode. Nous ne doutons pas que ses négociations avec les autorités républicaines seront de la plus haute importance, tant pour le Mexique que pour les Etats-Unis, mais elles seront d'une nature à exiger quelque temps avant d'être terminées, et dans ... chacune des deux républiques, quand les deux corps se rassembleront.

M. Campbell ne peut naturellement avoir aucun rapport diplomatique avec le gouvernement de Maximilien ou les agents impériaux. Nous ne connaîtrons pas non plus leur droit de disposer d'aucune partie du Mexique ou de mettre la main au règlement de ses destinées futures. Quel ... il donc possible au général Sherman de ... dans les affaires du Mexique ou dans les négociations du ministre Campbell? L'éclat qu'a été donné aux circonstances de son départ, ... bien que la haute distinction et la position ... officier lui-même, donnent la preuve qu'il est plus qu'un corollaire honorifique du ministre, ... rendent probable qu'il a des devoirs à remplir ... une sphère différente de celle assignée à son compagnon.

On se souvient qu'il y a quelque temps l'empereur Napoléon envoya au Mexique un plénipotentiaire distingué, le général Castelnau, chargé de prendre toutes les dispositions nécessaires pour le retrait des troupes françaises, pour l'abdication de Maximilien, et pour le règlement des intérêts français, en général. La plus grande importance s'attachait à cette mission, en France et au Mexique. Il y a de graves et délicates questions liées à un événement d'une grandeur telle que l'évacuation du territoire mexicain et le changement de gouvernement qui doit s'en suivre, questions militaires et civiles, questions impliquant les intérêts américains aussi bien que les intérêts français, et dans lesquelles notre gouvernement n'est pas moins intéressé que celui du Mexique lui-même. Quelques-unes, comme, par exemple, la perception pour le compte de la France des droits de douane dans les ports mexicains, s'étendent à une période qui se prolongera au delà de l'occupation française, et d'autres immédiatement liées au fait militaire de l'évacuation, ont une portée telle que les Français seuls sont insuffisants pour les traiter.

Il était, conséquemment, d'une grande importance pour Napoléon, après avoir envoyé son représentant, le général Castelnau, au Mexique, avec des pouvoirs pléniers pour tous les cas, d'assurer la présence sur le théâtre des négociations d'un représentant autorisé de notre gouvernement, ayant qualité pour discuter les questions pendantes, et de stipuler pour les intérêts américains, en tant qu'ils peuvent être impliqués. Si, dans cette prévision, il a invité notre gouvernement à envoyer un agent pour rencontrer le sien et pour s'entendre avec lui, de concert, aussi bien qu'avec un agent du gouvernement de Juarez, il y a probabilité qu'il obtiendra des résultats plus satisfaisants que si le général Castelnau avait agi isolément. Le gouvernement américain ne pouvait pas envoyer un homme plus propre que le général Sherman à le représenter dans une telle occasion, ... homme qui, tout en soutenant fermement nos ... propres intérêts, fût plus acceptable pour les ... parties françaises.

Il n'y a pas ... douter que Napoléon ne soit extrêmement ... peux de voir la mission du général Castelnau ... en finir avec toute cette affaire du Mexique. Il ne souhaite pas qu'il y ait à y revenir dans aucun cas; il ne veut pas qu'il reste quelque chose à régler; il n'entend pas laisser place à aucun malentendu; il n'a nulle envie d'avoir aucunes contestations avec le gouvernement qui succèdera au trône qu'il a élevé, non plus qu'avec les Américains, dont les intérêts seront si étroitement liés avec le nouvel ordre de choses au Mexique.

Nous regardons la mission du général Sherman comme d'un caractère entièrement pacifique. Elle n'a pas pour but, comme on l'a prétendu, de hâter la sortie des Français du Mexique. Les Français iront assez vite sans que nous les pressions. Elle n'a pas davantage pour objet de menacer les Mexicains ou d'appuyer la mission du ministre Campbell. Néanmoins, nous espérons apprendre dans peu de semaines qu'elle aura été suivie de conséquences de la plus haute importance pour toutes les parties intéressées.

La Russie et les Etats-Unis
DANS LE PACIFIQUE.

La Russie et les Etats-Unis, placés pour ainsi dire aux deux extrémités du monde, semblaient ne devoir jamais se rencontrer. C'est précisément cet éloignement qui a créé cette alliance presque incroyable entre deux pays si différents, alliance dont l'unique raison d'être est l'absence de point de contact, et l'impossibilité de rencontrer un lieu dans le globe où les intérêts des deux puissances se trouvent en compétition.

En effet, les Etats-Unis, puissants par leur marine et leur commerce, cherchent à se répandre par le monde; les mers sont couvertes de leurs vaisseaux, qui trafiquent avec tous les ports de l'univers; leur propre sol est le théâtre d'entreprises gigantesques, et sans la crise terrible que traverse l'Union, sa prospérité serait inouïe; enfin, toutes ces grandes choses sont accomplies par l'initiative individuelle.

Où veut-on, dans une pareille carrière, que l'Amérique se rencontre avec la Russie, tout entière concentrée en elle-même, sans commerce, sans industrie, sans expansion au dehors, et où tout se fait par l'action gouvernementale?

Les relations entre les deux peuples n'existant pas, il n'a pu se créer de rapports entre les deux gouvernements; quoique si différents dans leurs formes, ils ont compris l'intérêt politique qui les devait unir, et ils se sont unis.

Un fait vient de se produire qui passe presque inaperçu, quoique dans l'avenir il doive exercer une grande influence sur les rapports de la Russie et des Etats-Unis. Ce fait est la réunion par un fil électrique, qui est sur le point de s'accomplir des territoires du fleuve Amour avec la côte américaine.

L'immense océan Pacifique se rétrécit en s'approchant du Nord et ne laisse plus entre l'Asie et l'Amérique qu'un détroit parsemé d'îles nombreuses, solitaires séjours des renards bleus et des ours blancs.

Ces lieux déserts et glacés, où ne se hasarde que le baleinier ou l'intrépide chasseur de pelleterie, deviennent le trait d'union de deux mondes. Tandis que par un prodige d'audace l'Europe, enfouissant au fond de l'Atlantique un câble sans fin, n'est plus séparée de l'Amérique que par la durée d'un éclair, la Russie, surmontant les difficultés d'une autre nature, mais non moins grandes, s'assure, elle aussi, une communication directe avec le continent américain.

Une différence frappera tous les esprits dans la nature des deux lignes télégraphiques: c'est que la rupture du câble transatlantique entraîne en un instant la destruction de l'œuvre totale, tandis qu'une interruption sur l'autre voie n'est jamais que partielle et peut être promptement réparée. Il en résulte que la Russie est reliée avec son alliée d'au-delà des mers par une ligne qui ne lui échappera jamais, et dont elle est libre, d'autre part, de garder pour elle tous les secrets.

A ce point de vue, le nouveau câble sous-marin facilitera singulièrement les rapports intimes des deux gouvernements, et les conséquences politiques de cette union peuvent être considérables. Lorsque San Francisco sera relié à New York d'une part, de l'autre au fleuve Amour, en quelques heures on connaîtra à Saint-Petersbourg ce qui se passe en Amérique, et, à une époque où le câble transatlantique viendrait à éprouver une rupture, le gouvernement russe serait instantanément renseigné, tandis que les puissances occidentales attendraient pendant plus d'une semaine l'arrivée du paquebot.

Mais une autre conséquence peut découler de l'établissement d'un fil électrique entre l'Asie et l'Amérique: c'est l'ouverture de relations entre les Américains et les sujets du czar. A la suite de la ligne télégraphique, tôt ou tard, un service de bateaux à vapeur sera nécessaire entre l'embouchure de l'Amour et San Francisco; dès lors, les opérations commerciales sont engagées.

Les flots de populations, qu'au travers de l'Atlantique l'Europe a envoyés peupler le Nouveau Monde, arrivent maintenant sur les rivages du Pacifique; de là le Grand Océan ne peut retenir l'esprit entreprenant des Yankees; ils sont, en Chine, au Japon, poussant par leur commerce et leur marine marchande, tandis que la Russie ne manifeste sa force, dans ces lointains parages, que par d'imposantes escadres de guerre.

Maintenant qu'à la possession des rivages glacés du Kamschatka elle a ajouté les territoires tempérés de l'Amour, d'une richesse considérable et d'une exploitation facile, cette région tardera peu à attirer l'attention des Américains.

Le jour où ils y pénètreront, l'alliance russo-américaine sera compromise, car un point de contact existera entre les deux pays, et l'antagonisme des deux organisations sociales se révèlera immédiatement. En effet, qui les Américains rencontreront-ils dans l'Amour? Sera-ce des Russes? Evidemment non. Il n'y en a pas en Sibérie. Ils trouveront un général commandant en despote à des déportés polonais, frémissant sous le joug, et qui cependant ne sont pas tellement soumis qu'ils ne pussent songer à une révolte, comme en est une preuve l'insurrection toute récente du lac Baïkal.

Ils trouveront encore des Slaves autrefois émigrés en Amérique, que la Russie est parvenue à faire venir sur l'Amour, à force de promesses, en nombre bien restreint et après de grands efforts. Mais ces populations sont empreintes des idées américaines et à tous égards se rapprochent bien plus des Polonais que des Russes.

La Russie, en effet, se trouve, dans l'Amour, dans cette alternative de ne pouvoir conserver ces territoires si elle ne les peuple trop. Aussi est-elle toujours hésitante, tantôt elle repousse tout immigrant étranger, à cause des idées libérales qu'il introduisent avec lui, elle interdit tout commerce extérieur pour le même motif, tantôt, au contraire, elle s'efforce d'attirer une population indispensable pour l'entretien de ses garnisons, qui menacent la Chine, et pour le ravitaillement de ses vaisseaux, qui cernent le Japon.

La ligne télégraphique qui courra le long des îles Aléoutiennes a donc, selon nous, une grande importance politique. D'abord elle resserrera l'alliance des deux gouvernements de Russie et des Etats Unis, mais ensuite les rapports qui vont naître entre les populations tendront, à mesure qu'ils se développeront, à créer des causes chaque jour plus multipliées de mésintelligence et de rupture. (Patrie.)

La politique en Europe.

M. Gaillardet, dans sa correspondance adressée au Courrier des Etats-Unis, apprécie ainsi les éventualités de la politique européenne:

Le gouvernement français verra ce qu'il aura à faire, quand l'armement de ses troupes aura été perfectionné et quand l'Exposition universelle de 1867 sera close. Mais, si vous voulez que je vous dise toute ma pensée, je ne crois pas que l'initiation d'une guerre vienne de lui, même après ces deux grandes dates. Napoléon III n'est pas le Machiavel qu'on croit. A force de lui prêter des vues secrètes, des plans ambitieux, on se trompe presque toujours sur son compte. Combien de fois n'a-t-on pas annoncé qu'il allait envahir l'Angleterre, prendre la Belgique, les bords du Rhin, le canton de Genève, la Sardaigne et tout ou partie du Piémont! Tous ces bruits, qui ont affolé des voisins d'outre Manche et d'outre Rhin, ont été démentis par le temps. En politique, il est aussi dangereux d'être trop défiant que de ne l'être pas assez. Napoléon III est plus prudent qu'ambitieux. Il est arrivé à un âge où les choses apparaissent sous leur vrai jour. Sa santé, sans être menacée comme on le dit, est éprouvée par quelques affections douloureuses, qui exigent le repos. D'ailleurs, il a dans l'esprit une haute philosophie qui l'a toujours porté à désirer la paix. Ce désir ne pourra qu'être affermi par l'Exposition universelle de 1867, qui sera la fête du travail et de la confraternité humaine. Les rivalités guerrières seront forcément oubliées dans ces luttes industrielles, et en en sortant, on sera plus tenté de s'embrasser que de s'égorger. Il est donc probable que si la guerre n'éclate pas d'ici-là, elle n'éclatera pas après.

Il ne manque pas de gens qui croient à une explosion plus prochaine. D'après ces voyants ou ces alarmistes, la Russie, craignant une triple ou quadruple alliance de la France, de l'Autriche, de l'Italie et de l'Angleterre, et se sentant menacée dans ses projets sur l'orient par le dessein d'agrandir l'Autriche aux dépens de la Turquie, la Russie se serait liguée avec la Prusse, qui se verrait elle-même à la veille d'être traversée dans ses ambitions pangermaniques. L'empereur Alexandre et le roi Guillaume auraient donc résolu de porter un grand coup, le plus tôt possible, pour ne pas laisser à la France le temps de confectionner ses fusils Chassepot et certaine artillerie se chargeant par la culasse, dont on dit des choses peu rassurantes; à l'Autriche, le temps de se relever de ses récents désastres, à l'Italie de sortir de ses embarras financiers, à l'Angleterre de vider la question de la réforme et de se débarrasser des Féniens.

A l'appui de cette thèse, on a groupé divers indices énumérés par l'Opinion nationale, mais dont aucun n'a acquis un caractère sérieux.

Le Monde a apporté une variante aux informations de l'Opinion nationale, en se faisant écrire de Vienne que la Prusse aurait tenté de faire entrer la France dans son alliance avec la Russie. Dans ce but, la France prendrait la Belgique, et la Prusse prendrait la Saxe, dont le roi deviendrait roi d'une Pologne formée avec les provinces possédées par la Prusse, le duché de Posen abandonné par la Prusse, et la Gallicie prise à l'Autriche. La Russie serait indemnisée aux dépens de l'Empire ottoman. Quant à l'Autriche, on ne dit pas ce qu'on lui donnerait. Rien probablement.

Ce projet est évidemment une conception autrichienne ou cléricale, aussi inacceptable pour la France que pour la Russie. Celle-ci ne lâchera jamais volontairement la Pologne, et si la France voulait s'annexer la Belgique, elle n'aurait pas besoin pour cela de laisser prendre la Saxe à la Prusse et Constantinople à la Russie. A ce prix, ce serait pour elle un marché de dupe.

Ce qui pourrait amener une conflagration plus prochaine que je ne le pense, ce serait le roi de Prusse, grisée par ses derniers succès, perdrait toute retenue et voudrait mettre la main, avant le temps, sur l'Allemagne méridionale et sur le Luxembourg. Je dis: avant le temps, parce que, dans mon opinion, l'unité allemande est destinée à se faire tôt ou tard; mais voulant précipiter cette inévitable solution, la Prusse ne pourrait que la retarder. Le meilleur moyen de forcer la France à intervenir, ce serait de ne tenir aucun compte de ses intérêts légitimes, et des engagements pris vis-à-vis d'elle.

Mais le roi Guillaume ne fera pas cette faute. Il pourra se faire décerner ce titre d'empereur d'Allemagne par le parlement de la confédération du Nord, sans vouloir, pour cela, faire du titre une réalité, et nous lui passerons cette satisfaction d'amour propre. De reste, il y a en Prusse beaucoup d'hommes d'Etat qui commencent à reconnaître que la puissance récemment acquise par leur pays est plus apparente que réelle, que les Etats annexés malgré eux, comme le Hanovre et la Hesse, sont une cause de faiblesse et non de force, et qu'une Prusse formée d'éléments homogènes, serait plus à même de résister à l'étranger qu'une confédération composée de pièces disparates. Ce parti est donc opposé à une nouvelle extension prématurée. C'est le parti des gens sages.

Mais le parti des fous déclare indispensable la suprématie de la maison de Hohenzollern sur toute l'Allemagne, et veut qu'on garde la forteresse de Luxembourg à tout prix, parce que, disent-ils, si ce n'est pas la Prusse qui occupe cette place forte, ce sera la France, et nous ne pouvons y consentir. Mais nous ne pouvons consentir davantage à laisser entre les mains des Prussiens cette clef de la Champagne.

Les journaux du pays, qui aiment peu les Prussiens, ont mis en avant un projet qui pourrait tout concilier. Ce serait de démanteler la forteresse et de raser les fortifications, dont l'emplacement serait livré à l'industrie. Débarrassé de ses bastions, le Luxembourg deviendrait insignifiant comme position militaire, et nulle puissance n'aurait intérêt à s'emparer d'un pays neutre, heureux du gouvernement sage qui le régit. Le cabinet de Berlin semble, du reste, avoir fait un pas en arrière dans cette question. La forteresse, jusqu'à présent commandée par un gouverneur-général ayant le titre d'Excellence, est descendue au rang de place de guerre de 2me rang, et Son Excellence doit y être remplacée par un simple général. Ce changement est un acte d'économie non moins que de politique, la confédération n'étant plus là pour contribuer à l'entretien de la place et le grand duché refusant carrément de subvenir aux frais d'une occupation contre laquelle il proteste.

ARRIVAGE DU NORD.—Le steamer Geo Cromwell, capitaine Vail, parti de New York le 10 novembre, à 3 heures P. M. est arrivé ici hier soir. Le comptable rapporte ce qui suit: Samedi 10, à 5 h. 30 m. P. M. à 5 milles au sud des Highlands, échange de signaux avec le steamer Genl. Grant et à 9 P. M. même jour, à la hauteur de Barnegat, passé le steamer Morning Star, tous deux allant à New York, dimanche, 11, à midi, 37, 34 de latitude et par 74 32 de longitude, passé le steamer Montgomery, expédié de la Nlle Orléans pour New York. Notre partie anglaise contient la liste des passagers du Cromwell.

AUTRE ARRIVAGE DU NORD.—Le steamer Mississippi, capitaine Sumner, parti de New-York le 10, est arrivé ici hier matin. Le Mississippi a eu des vents contraires et un temps lourd pendant toute la traversée. On trouvera autre part la liste de ses passagers.

MEMORANDUM.—Le steamer Annie Wagley, capitaine Grant, qui est arrivé hier soir de Grand Ecore, a apporté ici 186 balles de coton, 10 sacs de laine, un lot de peaux, &c., recueillis du sinistre du steamer Alex. Speer.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation d'hier soir a prouvé d'une manière éclatante l'excellence de la troupe dramatique du Théâtre de l'Opéra. Madame Lacroix, dans le rôle de la mendiante, s'est révélée comme une artiste de premier ordre; elle a été d'un pathétique vrai et a su émouvoir son auditoire jusqu'aux larmes. Elle a été à différentes reprises chaleureusement applaudie et rappelée. Ses débuts dans le drame sont un triomphe complet.

M. Gravier qui faisait sa rentrée a dramatisé le rôle de Jean Paul d'une façon remarquable et a eu sa bonne part du succès de la soirée. Tous les autres rôles ont été remplis avec talent et convenance par MM. Alhaiza, Sage, Gilbert, Roche, Mme Gravier, etc., et l'ensemble a été on ne peut plus satisfaisant, comme l'ont prouvé les salves fréquentes d'applaudissements dont l'Opéra a retenti.

C'est un excellent début et qui nous fait bien augurer de l'avenir. M. Alhaiza nous promet pour dimanche prochain le Sonneur de St-Paul, grand drame populaire.

L'AFRICAINE.—La troupe italienne exécutera ce soir cet opéra au nouveau théatre de la rue Bourbon et le spectacle commencera à sept heures et demie précises. Rien n'a été épargné pour prêter à la représentation tout l'éclat possible, mais nous sommes priés d'annoncer TRES POSITIVEMENT que l'Africaine ne sera donnée QU'UNE FOIS au théâtre de l'Opéra.

LE CONCERT A L'OPÉRA.—Le concert qui a eu lieu, samedi, à l'Opéra, a valu aux artistes un nouveau succès. La belle voix de Mme Fleury-Urban a toujours le privilège d'émouvoir un auditoire et d'exciter les applaudissements. M. Fernando a, comme chanteur, un talent réel qui se fait apprécier davantage chaque fois qu'on a occasion de l'entendre. La partie instrumentale du concert a été fort bien exécutée par Mme Locquet, MM. Nores, Page, Fourmestreaux et Vander Gucht, et la cavatine du Barbier de Séville jouée par M. Davis a été fort applaudie.

On annonce un autre concert et nous espérons que le public continuera à encourager ceux qui entreprennent de nous procurer d'agréables soirées musicales, surtout lorsqu'elles ont la charité pour but.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Demain, mardi, 20 du courant, on donnera à ce théatre un fort beau spectacle, et dont voici la composition: Louis III et Chapitre 1er, jolie comédie en un acte; Les Premières Armes de Richelieu, comédie vaudeville, dont le public parisien ne s'est jamais lassé; et La Vente aux Camélias, vaudeville très nouveau et fort intéressant.

L'EXPOSITION AUX FAIR GROUNDS.—Nous rappelons aux personnes qui veulent visiter la grande Foire de la Louisiane dont l'ouverture a lieu mardi prochain, 20 du courant, qu'elles auront pour s'y rendre toutes les facilités désirables. Ces facilités sont indiquées dans le programme que nous publions depuis une semaine, facilités auxquelles nous avons à ajouter un service de transport par bateaux et barges à vapeur qui partiront, à de courts intervalles, du Vieux Bassin Carondelet, pour débarquer les passagers sur un point très voisin de l'entrée des Fair Grounds sur la rue Esplanade. De ce point à la porte d'entrée il n'y a plus qu'une distance de quelques cents pas, véritable promenade qu'on peut faire sans fatigue.

CHRONIQUE LOCALE.

LA GRANDE FOIRE D'ÉTAT.—La semaine dans laquelle nous entrons sera remarquable de mouvement et d'excitation. La presse de notre ville a porté au loin le bruit de l'exposition de l'Association agricole louisianaise, et déjà beaucoup d'étrangers affairés se promènent dans nos rues, avec cet air de curiosité qui indique qu'ils ont pour le moins autant d'envie, nous pourrions dire, autant besoin d'acheter que de vendre; car nous supposons que ces visiteurs sont en grande majorité des exposants. Il n'est donc pas inutile pour eux comme pour les autres de dire encore quelques mots de ces Fair Grounds qui seront, à partir de demain, et le temps le permet, le théâtre d'un mouvement insolite dans ce pays.

On y achève maintenant de grandes bâtisses ayant diverses destinations et ces bâtisses resteront probablement, car cette foire qui est la première ne sera pas, nous l'espérons bien, la dernière, et les directeurs semblent décidés à faire un succès qui assurera celui des foires à venir. Les Fair Grounds comprennent une superficie de cent arpents, bien entourés de barrières, avec deux entrées, l'une sur la route de Gentilly, l'autre sur la rue Esplanade; la première sera pour les voitures et l'autre pour les piétons. L'arène pourra contenir 10,000 personnes debout et 10,000 sur le balcon environnant.

Le chef de police a pris des mesures extraordinaires pour arrêter les voleurs qui pourraient profiter de cette occasion pour exploiter la ville ou la foire, et nous apprenons que les compagnies de pompiers auront leurs forces prêtes à agir à toute heure ou cas de besoin.

Pour l'information du public, nous insérons ici une liste des surintendants dans les divers départements de l'Exposition:

Département des chevaux: le col. G. A. Breaux.

Département des bêtes à cornes: A. Bower. Moutons, cochons et volailles: O. E. Hall. Instruments et machines d'agriculture: N. E. Bailey.

Coton, sucre, tabac, produit de jardin et de verger, &c.: M. L. Folger.

Gâteaux, vin, liqueurs, pickles, candies, fleurs, &c.: F. Camardan.

Véhicules, poêles, fourneaux, meubles: A. W. Merriam.

Travaux d'aiguille, argenterie, bijouterie, &c.: H. B. Swasey.

Instruments de musique, peintures, &c.: G. F. Knight.

MORTALITÉ DE LA VILLE.—Les rapports des divers cimetières, à l'exception des cimetières catholiques No 1 et No 2 dont les bulletins nous manquent, accusent une mortalité de 99, pour la semaine finissant hier matin, à 6 heures. Sur ce nombre de 99, 9 personnes sont mortes du choléra, 9 de la fièvre jaune, 7 de la consomption, 4 d'apoplexie, &c.

ENQUETE.—Une enquête a été faite hier sur le corps de William Lieb, âgé de 32 ans, natif d'Allemagne, trouvé mort au No 48, rue St Pierre. Verdict: mort de la consomption.

COUP DE PISTOLET.—Hier, à deux heures de l'après-midi, un jeune garçon de 14 ans, nommé Black, a été dangereusement blessé au col d'un coup de pistolet tiré par un autre jeune garçon inconnu, à peu près du même âge, et qui s'est enfui aussitôt après la détonation. L'affaire s'est passée sur la route à coquille du Bayou St Jean. Les deux jeunes gars s'amusaient avec des pistolets, mais on ne sait si le coup a été tiré exprès ou s'il faut l'attribuer à un accident. L'enfant blessé a été transporté chez sa mère, rue Baronne, entre Perdido et Union. C'étaient deux jeunes garçons de couleur.

JAMBE CASSÉE.—Hier, à midi, un homme appelé Sharp s'est cassé la jambe en travaillant à enlever une petite bâtisse qui servait de bureau de police et d'abri aux watchmen, au pied de la rue Bienville.

VIOLENTE ATTAQUE CONTRE UN OFFICIER DE POLICE.—Pinckney, Clark, Baptiste Johnson et Jeff. Rayne, soldats du 39e d'infanterie de couleur, ont été arrêtés hier pour avoir assailli et battu l'officier O'Keefe du Premier District. Ils voulaient délivrer un individu que l'officier avait arrêté à 1 heure de l'après-midi, rue des Magasins.

CHUTE PAR SUITE D'IVRESSE.—William Collins, demeurant au No 15 de la rue St-Ferdinand, est tombé du second étage de sa maison et s'est fait beaucoup de mal. Il a été transporté à l'hopital. On rapporte que Collins était pris de boisson et qu'il faut attribuer sa chûte à l'état d'ivresse où il se trouvait.

LE CHEMIN DE FER DE LA RUE BARONNE.—Le général Beauregard compte que les chars à cheval de la rue du Canal à la rue Jackson, commenceront leur service dans les premiers jours de la semaine prochaine, attendu que la double voie ferrée est presque achevée. Les wagons parcourront des deux extrémités toutes les dix minutes et seront en rapport avec le train de Carrollton.

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Washington.

Intrigues à la Maison Blanche.

LEUR IMPUISSANCE JUSQU'ICI.

La Quarantaine à Cuba.

Washington, 18.—Il a déjà été rapporté que dans le cours de la semaine dernière le Président avait eu des entrevues avec des citoyens notables de toutes les sections et qu'il y avait été question de la situation actuelle des affaires publiques. Le juge-président Chase, le général Grant et les majors-généraux, Sickles et Dix, entre autres, ont franchement exprimé leurs idées, avec le sincère désir que le gouvernement adopte une politique calculée de manière à obtenir la reconstruction complète des Etats du Sud dans leurs relations avec le gouvernement général. L'idée dominante paraît être qu'aussi long-temps que le pouvoir exécutif et législatif seront en divergence d'opinion le Sud restera sans représentation dans le Congrès. De là les efforts qui se font pour lever les difficultés qui les séparent. Le président prête une oreille complaisante aux suggestions présentées dans ce sens, mais jusqu'à présent rien de décisif n'a été arrêté.

Le département d'Etat a été informé que les règlements de la Quarantaine, à la Havane, ont été modifiés de manière à permettre à tous les navires, excepté ceux de Philadelphie et de la Nlle Orléans, d'entrer sans délai dans les ports de Cuba, pourvu qu'ils aient de bons registres de santé, et d'y débarquer librement leurs passagers et leurs marchandises. Les navires de Philadelphie et de la Nlle-Orléans feront une quarantaine de trois jours seulement.

Vicksburg, 18.—Monté le Pauline Carroll et le Henry Ames, et descendu le Ruth et le Sam. Baker.

Le fleuve grossit.

Baltimore, 18.—La course de samedi, après la clôture de la foire, entre Lady Warwick, Fly Away et Sleepy Davy, a été gagnée par ce dernier. Dexter ne s'est pas signalé comme à New-York, à cause du mauvais état de la voie. Le premier mille a été fait en 2 m. 27 1/4 et le second en 2 m. 24 1/4.

—Voici, d'après le Punch,—le Charivari de Londres—la meilleure réforme électorale:

Article unique. «que tout individu, pour être électeur, prouve qu'il possède un souverain (pièce d'or qui vaut 25 fr. 25 c.)»

Avec une loi pareille, le Parlement serait bien l'expression du peuple souverain.

—Au banquet offert par le roi des Belges aux tireurs étrangers, Sa Majesté a prononcé le toast suivant:

"Messieurs,

"M'inspirant des sentiments de sincère amitié que je porte aux monarques étrangers, et de l'esprit d'union internationale qui a caractérisé nos fêtes, je bois de grand cœur aux souverains dont les pays sont si bien représentés ici."

Dans une autre allocution aux tireurs français, le roi s'est exprimé ainsi:

Je suis heureux que les tireurs français soient venus fraterniser avec les nôtres et prendre part à nos fêtes nationales.

La Belgique n'a pas oublié que la fondation de son indépendance doit à votre grand et généreux pays. Je me félicite de voir la France actuelle nous continuer la même bienveillance et les sympathies des deux peuples répondre si bien aux excellentes relations des deux gouvernements.

AVIS AUX CONFISEURS.—Nous appelons l'attention des pâtissiers confiseurs et autres marchands sur l'annonce de la maison Hébert et Escousse. Ces messieurs viennent de recevoir par steamer un assortiment considérable de cartonnages de toute espèce, chocolats, bonbons et autres articles pouvant convenir au commerce des pâtissiers confiseurs. Ces marchandises sont de la plus grande fraîcheur et ont été achetées à Paris spécialement pour la Nouvelle-Orléans.

Edition d'hier.

Les beautés du suffrage universel.

Il a été longtemps de mode dans la presse libérale, en Europe, de présenter la république des Etats Unis comme une république modèle, et de chanter des hymnes dithyrambiques en son honneur. L'éloignement poétise les objets, et l'Amérique était pour les journalistes républicains de France la Béatrice inconnue, parée de tous les attraits de la beauté et de la vertu, vers laquelle s'élançaient leurs aspirations idéales. Mais la vapeur et l'électricité, en rapprochant les distances, sont venues malencontreusement dissiper le mirage trompeur qui alimentait cet enthousiasme. Le voile qui couvrait les pieds d'argile de l'idole à laquelle les thuriféraires du vieux monde adressaient tant d'encens a commencé à se déchirer. Tout ce qui reluit de loin n'est pas or, et les oripeaux les plus miroitants recouvrent souvent bien des plaies fangeuses.

De même que la gangrène agit d'une manière plus active sur les organisations jeunes et vigoureuses, ainsi la corruption, cette lèpre des sociétés politiques, étend plus rapidement ses ravages chez les peuples nouveaux, en raison même de l'exubérance de sève qu'ils contiennent. Les commencements de la république romaine ont été signalés par des perturbations qui n'avaient pas d'autre cause que le travail souterrain de ce mal désorganisateur. Comment avec ses éléments hétérogènes, la république américaine eût-elle pu échapper aux atteintes du fléau? Comment eût-elle pu éviter les troubles politiques et sociaux, maladies qui sont pour l'enfance des nations des épreuves temporaires à la suite desquelles elles se relèvent pour reprendre de nouveau leur course vers une destinée adéquate à la vigueur de leur constitution?

La corruption politique, vice héréditaire que la nation américaine tient de ses ancêtres anglo-saxons, s'est infiltrée peu à peu dans les mœurs des Américains et elle a fini par étaler au grand jour ses impudeurs cyniques. Le suffrage universel, ce grand mode d'expression de la volonté populaire qui semblait être le nec plus ultra des systèmes imaginés pour réaliser ce beau rêve humanitaire du gouvernement du peuple par le peuple, le suffrage universel—proh pudor!—est devenu une matière à trafic, un simple objet de négoce. On fait métier et marchandise d'acheter et de vendre les votes. L'exercice du droit le plus sacré d'un homme libre est devenu un commerce, car s'il y a des ambitieux assez éhontés pour acheter les votes de leurs concitoyens, il y a des acheteurs assez peu soucieux de leur dignité de souverains pour vendre leurs voix aux plus offrants.

L'acharnement des luttes politiques ne fait que donner au mal des proportions plus effrayantes. A l'achat des consciences, vient s'ajouter la fabrication des faux électeurs. La fraude revêt toutes les formes et chaque élection voit perfectionner les procédés à l'aide desquels on s'ingénie à substituer à la véritable expression de la volonté du peuple, celle des appétits immondes des budgétivores ou celle des ambitions morbides de fanatiques sans conscience. Au lieu de voir une noble émulation entre des patriotes on n'assiste plus qu'à la guerre des intérêts matériels et des mauvaises passions.

Les partis se jettent publiquement à la face les accusations les plus honteuses, et—chose triste à dire—souvent avec raison des deux parts. On n'en est pas encore venu à se targuer de sa honte, et ces reproches réciproques sont au moins un hommage rendu à la vertu.

Mais ce qui prouve que le sens moral de la nation commence à s'oblitérer, c'est qu'on ne s'émeut plus à ces révélations de turpitudes électorales, révélations qui sont presque devenues un lieu commun.

Aux débats scandaleux dont la presse et les tribunaux ont retenti à New York, à l'occasion des naturalisations, ont succédé des disputes non moins édifiantes sur les moyens employés pour grossir les votes de chaque parti. Notre confrère du Courrier des Etats-Unis résume ainsi ces polémiques scandaleuses qui révèlent toute l'étendue du mal et qui font sentir la nécessité d'un prompt et énergique remède.

Les journaux républicains de New York ne tarissent pas en accusations à l'adresse des démocrates de la Cité Impériale dont le succès n'est dû, suivant eux, qu'à l'appui des vingt mille cabaretiers et des trente mille repris de justice qui se trouvent à New York. Les journaux démocrates de l'intérieur ripostent par des accusations moins violentes, mais peut-être plus fondées, de corruption électorale, dont leurs adversaires se sont rendus coupables. A Newburgh, à Troy, à Utica, à Syracuse, &c., il y a eu un véritable déluge de greenbacks radicaux et le marché aux votes y a été des plus animés.

«Les élections sont arrivées fort à propos, dit la Press de Troy, pour faire diversion à la stagnation des affaires. Une somme énorme d'argent a été jetée sur la place dans la seule journée de mardi. Les votes se vendaient du un à quarante dollars, suivant l'heure, et aussi suivant les probabilités de succès d'un candidat. Les votants, placés sur le marché, étaient adjugés comme des bestiaux, au plus offrant; puis ils étaient conduits au bureau du scrutin pour y déposer leur vote. Les démocrates n'ayant pas de fonds à leur disposition, il n'est pas étonnant qu'ils aient été aussi facilement battus.»

L'Observer d'Utica fait de son côté quelques aveux non moins importants, non moins curieux, sur la manière dont les élections sont conduites dans l'intérieur de l'Etat:

«Dans toutes les villes du comté d'Oneida, dit ce journal, le jour des élections a ressemblé à un jour de marché. Des hommes qui occupent des positions respectables dans l'Eglise et dans la société et qui font parade de leur sainte horreur pour la corruption, ont trempé plus que qui que ce soit dans les honteuses transactions électorales qui ont eu lieu. Des sommes énormes ont été dépensées par le parti radical pour assurer l'élection de ses candidats.

»Nous ne voulons faire allusion à personne, mais nous affirmons que si la masse du parti républicain connaissait l'étendue de la corruption employée pour gagner ou influencer les comités chargés de faire les choix des candidats, elle demanderait leur réforme immédiate et complète. Nous savons que quelques centaines de dollars, judicieusement employés dans un district, peuvent assurer l'élection du premier venu à presque toute place dont dispose le peuple. Nous savons également dire une vérité en affirmant que l'homme qui dépensera le plus d'argent sera, neuf fois sur dix, le candidat élu. Celui qui désire être nommé à un emploi lucratif, si son parti a la majorité, aura, en règle générale, à dépenser à l'avance au moins les trois quarts de ses appointements pour assurer sa nomination. S'il échoue dans son élection, c'est un homme ruiné. Ce sont là des vérités que nous n'exagérons point, qui déshonorent notre système républicain et demandent un remède efficace et prompt.»

Opéra Italien.
"L'AFRICAINE PAR MEYERBEER."

La dernière œuvre de Meyerbeer étant jouée pour la première fois à la Nouvelle-Orléans en langue italienne, nous croyons devoir donner à nos lecteurs une analyse succincte du poème.

Ines, fille de Don Diego, membre du conseil du roi de Portugal, est amoureuse de Vasco de Gama, jeune marin parti avec Bernard de Diaz à la recherche d'un passage pour contourner l'Afrique. Son père veut la marier à Don Pedro, président du conseil, qui vient annoncer que Diaz a péri dans une tempête avec tous ceux qui l'accompagnaient. Mais Vasco a échappé à la tempête et il ramène de son expédition deux esclaves qui ne ressemblent nullement aux habitants de l'Afrique, Selika, reine de l'Hindoustan, et un de ses ministres, Nelusko, que les hasards d'une tempête ont réduits à l'état d'esclavage en Afrique. Il demande au conseil les moyens d'organiser une nouvelle expédition pour reprendre ses explorations. Les vieux conseillers portugais refusent de l'écouter et le font jeter en prison avec ses deux esclaves.

L'acte second représente la prison. Selika regarde Vasco endormi et chante son amour pour lui, mais des paroles échappées au dormeur lui apprennent qu'il aime Ines. Nelusko qui aime Selika et qui a surpris le secret de ses sentiments pour Vasco, veut tuer celui-ci mais Selika s'interpose et ne pouvant le forcer à renoncer à son dessein réveille Vasco qui, resté seul avec elle, obtient des renseignements sur les pays dont il a soupçonné l'existence. Il l'embrasse dans sa reconnaissance lorsque Ines entre avec Don Pedro, devenu son mari, pour lui apporter sa grâce signée par le roi. Vasco pour prouver à Ines qu'il n'aime pas Selika la lui cède ainsi que Nelusko, mais il apprend en même temps que Don Pedro est le mari d'Ines et qu'une escadre lui a été confiée pour poursuivre les explorations commencées.

Au troisième acte, nous retrouvons Ines, Selika et Nelusko, sur le vaisseau de Don Pedro, qui a réussi à passer le Cap de Bonne Espérance et se trouve dans la mer des Indes. Nelusko qui a promis de guider la flotte compte l'attirer dans la région des tempêtes pour la perdre et se sauver avec sa reine. Don Alvar signale le péril à l'amiral et lui annonce qu'il y a un navire devant eux, mais Don Pedro remet la direction du navire à Nelusko qui invoque le Dieu des Tempêtes. Le navire en vue est celui de Vasco qui, aidé de ses amis, a pu reprendre son entreprise et a devancé son rival. Il arrive pour signaler à Don Pedro le danger qu'il court s'il persiste à suivre la direction du Nord. Ce dernier dont la jalousie est éveillée veut le faire mettre à mort, et il le fait jeter à fond de cale. Tout à coup le vaisseau donne sur un écueil et est envahi par les Indiens sujets de Selika qui se rendent maîtres du navire.

Au quatrième acte, Selika, redevenue reine, apprend qu'en vertu d'une loi du pays, tous les prisonniers moins les femmes ont été mis à mort. Vasco seul, trouvé enchaîné, a échappé au massacre. Il est amené par quelques soldats et demande aux brahmes, qui veulent le frapper, de le laisser rejoindre son navire qui a suivi celui de Don Pedro et dont la voile brille au loin. Selika arrive à temps pour le sauver, mais elle ne peut le faire qu'en déclarant qu'il est son époux, elle oblige Nelusko à appuyer son mensonge par un faux serment, Selika laisse Vasco libre de rejoindre son navire; touché par tant d'amour, il refuse et lui déclare qu'il l'aime et qu'il oubliera tout pour elle. Le grand prêtre les unit. Au moment où on conduit les époux au palais on entend la voix d'Ines et de ses femmes.

La scène change et représente les jardins de la reine. Selika a surpris Vasco avec Ines, à ses reproches, celle-ci répond que l'époux de la reine fidèle à l'honneur a renoncé à elle et lui a fait ses adieux. Selika, convaincue que Vasco aime toujours Ines, ordonne qu'on les conduise tous les deux au navire en vue, et elle va elle, même chercher la mort sous l'ombre funeste du mancenillier, placé au bord de la mer. Nelusko, dont la joie au départ des étrangers s'est changée en désespoir à la vue de celle qu'il aime mourante, reste auprès d'elle pour partager son sort.

L'espace et le temps nous manquent pour donner un compte-rendu détaillé de la première représentation de l'Africaine qui a eu lieu samedi soir au théâtre St Charles, mais nous engageons tous les vrais amateurs de musique à aller entendre ce soir, à l'Opéra, cette œuvre admirable, dont on ne peut apprécier toutes les beautés à la première audition.

Madame Ghioni a chanté le rôle de Selika avec beaucoup de pureté et de correction et a exécuté heureusement les traits les plus difficiles. Irfre a déployé toutes les ressources de sa jolie voix et de son talent de chanteur dans le rôle de Vasco; cette soirée a été pour lui un nouveau succès. Nous adresserons aussi de sincères compliments à Mademoiselle Ussiani sur la manière suave dont elle a chanté son air du premier acte et ses divers morceaux; elle a fait preuve d'un sentiment artistique très pur dans le rôle d'Inès. Susini a été dans le rôle de Don Pedro ce qu'il est toujours, un bon chanteur.

L'orchestre, les chœurs et la mise en scène ont été aussi satisfaisants qu'il était permis de l'espérer dans les conditions où l'ouvrage est monté. M. Strakosch a renforcé son orchestre et ses chœurs de tout ce qu'il a pu trouver d'artistes disponibles. Mentionnons enfin le pas exécuté au 4me acte par une danseuse, Mlle Antonini, et disons que l'exécution de l'œuvre de Meyerbeer sera encore meilleure à l'Opéra. Le Théâtre St-Charles était plein samedi et nous pensons que la salle de la rue Bourbon la sera aussi ce soir.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 19 novembre.

Arrivés, dimanche—2?? bœufs du Texas. Pas de vente dans la journée. Stock à vendre—1277 bœufs du Texas et ?? de l'Ouest, 549 veaux, 679 cochons, 3071 moutons et ?? vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	—	[illegible]
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35	à 45 00
do do 2me qualité, par tête	25	à 35
do do 3me qualité, par tête	10	à 20
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	—	[illegible]
Moutons de l'Ouest, par tête	1 50	à 3 50
Vaches à lait, de choix, par tête	100	à 150
do do de qualité, par tête	50	à 80
Veaux d'un an, par tête	5	à 12

Mariés jeudi, le 15 novembre, à la Cathédrale St-Louis, par le Rév. père Chalon, M. José MARIA FORNARIS (d'Espagne) à Mlle MARIE LOUISE LAURE LOMBARD, de la paroisse Plaquemines.

☞ Pas de carte.

Décédé hier à 6 heures du soir, à l'âge de 35 ans, MATHIEU STIÉE, natif de Dommartin les-Toul, département de la Meurthe (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 3 heures et demie, précises.

Le convoi partira de la rue St-Philippe, entre Miro et Galvez.

Décédé, à Pensacola, le 10 juin 1866, EUGENE MACARTY, à l'âge de 50 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son frère P. E. V. Macarty, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à trois heures et demie. Le corps est exposé chez lui, No 301 rue Dauphine.

TRANSFERT DE CABINET. Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal, près de Lagan. 14 sept—6m et PP le L

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ELECTION D'OFFICIERS. MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus qu'une Assemblée Générale ainsi que l'élection des officiers aura lieu le DIMANCHE, 25 novembre 1866, à 4 heures P. M., à l'Asile de la Société rue Ste Anne, près Dauphine. Messieurs les Sociétaires sont priés d'être ponctuels. Par ordre du Président, G. SOUÉ, Secrétaire. 19 nov—19 nov ?? ??

LA SOCIÉTÉ qui avait été établie entre les sieurs Louis Eternod et Manuel Cressy, sous la raison sociale ETERNOD & CRESSY, pour le commerce de marchandises sèches, a été dissoute par consentement mutuel à partir du quatre novembre 1866. Monsieur Louis Eternod continuera le même commerce pour son propre compte, et sera seul chargé du règlement des affaires de l'ancienne société. Les personnes qui doivent à la maison sont priées de venir régler leurs comptes au magasin de M. Louis Eternod, coin Ursulines et Bourbon. LOUIS ETERNOD, MANUEL CRESSY. 19 nov—3 f

M. LOUIS ETERNOD, continuant pour son propre compte les affaires de l'ancienne maison Eternod & Cressy, prie ses amis et le public en général de vouloir bien lui conserver la bienveillant patronage dont a joui jusqu'à présent son magasin de marchandises sèches, situé à l'angle des rues Bourbon et Ursulines. Il croit devoir leur signaler, entre autres marchandises dont se compose son stock, un choix varié de COLS et MANCHES brodés, qu'il vient de recevoir de PARIS, ainsi qu'un assortiment de TARTANS français pour robes, double largeur, à $1 75 la yarde, et nombre d'autres articles d'importation récente qu'il met trop long d'énumérer. 19 nov—6 f

DEMANDE DE DAMES DE VENTE. ON demande deux bonnes dames de vente parlant Anglais et Français. Chez MADAME OLYMPE, 186, rue du Canal. 19 nov—3

HÉBERT & ESCOUSSE
131—RUE DE CHARTRES—131.

Avis aux Pâtissiers-Confiseurs, &c. REÇU par le steamer "Pacific," une TRES IMPORTANTE FACTURE de Cartonnages riches et ordinaires, Chocolat des meilleures maisons de Paris—Masson, Boissier, Guerin Boutron et autres. Pralines à la Crême, en tablettes et de toutes dénominations. 500 kilos Dragées de toutes espèces—Extra fines fines et demi fines. Bonbons, Candis, Cristallisés, &c., &c. Essences diverses pour la fabrication. Casseroles, moules pour pâtissiers et confiseurs. Holder—Faveurs, &c., &c. Moutarde de Dijon. Biscuits de Rheims. Ronds découpés, pour Gateaux. Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. AVIS—Ces marchandises, achetées à Paris pour la Nouvelle-Orléans, forment l'assortiment le plus complet, le plus riche, le plus nouveau et le plus varié qu'il soit possible de trouver. Nous invitons MM. les pâtissiers, confiseurs, ainsi que toutes les personnes que cela peut intéresser, à venir les examiner. HÉBERT & ESCOUSSE, 19 nov—3f—PP 131, rue de Chartres.

Inauguration des cérémonies du FAIR GROUNDS. LA dernière répétition générale de la Messe No 12 de Mozart aura lieu aujourd'hui Lundi, 19 à 3 1/2 heures très précises, au Mechanics' Institute. G. COLLIGNON, Directeur musical. 19 nov

Entrées au Fair Grounds. CEUX qui désirent faire admettre des articles pour être exposés à la Foire, sont priés de le faire AUJOURD'HUI avant trois heures, car après cette heure le bureau du secrétaire sera transféré du Mechanic's Institute aux Fair Grounds, où l'on pourra continuer à présenter les articles à exhiber. LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier. 19 nov—3t

BANQUE D'AMERIQUE. Nouvelle Orléans, 19 nov. 1866. AVIS est par le présent donné que cette Banque a été transférée à sa maison de Banque, à l'encoignure de la rue du Canal et de l'Exchange Alley. 19nov—? AM. FORTIER, caissier.

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ! AU BROWN STORE, Rue Marais, entre St-Pierre et Orléans. LE soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Il fait aussi la confection pour hommes à des prix en rapport au temps actuel. Qu'on vienne voir et l'on sera satisfait. ☞ Dessins le ouvrage sur mesure pour hommes et femmes; il sera payé les plus hauts gages. ANDRÉ FADRON, Brown Store Rue Marais entre St-Pierre et Orléans. 19nov, 1m

Demande de Local. ON demande à louer, pour une Ecole privée, une MAISON située dans le carré de la ville, ayant de 8 à 10 chambres et une cour. On peut payer de $100 à ?? par mois. S'adresser à E. B. au bureau de l'Abeille. 19 nov—jusq'à ??

AVIS. Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques. Nouvelle Orléans, 17 novembre 1866. LES écoles publiques de la ville seront fermées MARDI, 20 du courant, en honneur de l'ouverture de la Foire d'Etat. Par ordre des Directeurs, WM. O. ROGERS, Surintendant de la ville. EUG. DESDUNES, Secrétaire du Bureau de Ecoles Publiques. 18 nov

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud. Nouvelle Orléans, 17 novembre 1866. AVIS est donné que conformément à l'article ?? de la charte de la Compagnie une élection de douze Directeurs, pour l'année à partir du premier Lundi de décembre prochain, sera tenue au bureau de la Compagnie, No ?? rue de ??, le LUNDI trois décembre prochain, de ?? heures du matin à ?? heures après-midi. 18 nov—jusq'au THOS. ANDERSON, Secrétaire.

AVIS. Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1866. AFIN que les officiers de ces institutions puissent assister à l'inauguration de la Foire d'Etat— Avis est donné que les banques et les bureaux de banque suivants seront fermés MARDI 20 du courant. Les billets et les comptes échéant le 20 devront être payés la veille. Banque d'Amérique, Banque des Citoyens, Banque ??, Banque des Mechanics and Traders, Banque du Sud, Banque First National, Banque City National, Banque de la Nouvelle-Orléans, Pike, Lapeyre & Brother, South, Nolan & Co, Banque de l'Etat de la Louisiane, Banque Louisiana National. 18 nov—?? 19

BANQUE D'AMERIQUE. Nouvelle Orléans, ?? novembre 1866. L'ÉLECTION annuelle de treize directeurs de cette banque pour l'année ?? aura lieu au local de la banque, au coin de la rue du Canal et du Passage de la Bourse, le MERCREDI 5 décembre prochain, de ?? heures du matin à ?? heures de l'après-midi. 15 nov—3d AM. FORTIER, Caissier.

AVIS AUX CONSIGNATAIRES. ☞ Le steamer anglais PACIFIC est en déchargement au pied de la rue Jackson. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées à la Douane, payer leurs comptes de fret et enlever leurs denrées pour la livraison de leurs marchandises, au bureau des agents, ... les marchandises seront emmagasinées aux frais et risques des consignataires. SIBLEY GUION & Co, 18 nov—4 Rue Carondelet No ??.

Leçons de peinture et de dessin. M. O. DEVELLE annonce qu'il est disposé à donner des leçons de dessin de tout genre d'après tête, paysage, &c., et de peinture à l'huile, soit dans les pensionnats, soit dans les familles. S'adresser rue St-Claude, No 193. ?nov 1m.

$5,000 de récompense. Nouvelle Orléans, 17 nov. 1866. L'ENQUETE légale instituée au sujet de l'origine et de la cause de l'incendie qui a eu lieu dans le magasin occupé par M. Fayen, rue du Canal, No 74, dans la soirée du 14 courant, ayant établi que le feu avait été mis avec intention par quelque personne inconnue, la somme ci-dessus offre une récompense de cinq mille piastres pour l'arrestation et la condamnation de l'incendiaire. JOHN YOUENES, 18 nov—1 m Inspecteur des Incendies.

En débarquement de Cincinnati. 35 barils huile ... d'hiver, 25 boucauts plats côtes de cochon, 35 do do désossées, 200 caisses amidon de Geo Fox. A vendre par Oscar BERCIER, 18 nov—3 No 20 rue des Magasins.

Fourneaux à l'huile de pétrole! FOURNEAUX A L'HUILE DE PETROLE! RUE DU CAMP, No 232. La Compagnie de FOURNEAUX A L'HUILE DE PÉTROLE de la Louisiane et du Texas, est maintenant prête à fournir au public des fourneaux de cuisine et des fourneaux à chauffer. L'ÉCONOMIE et l'UTILITÉ de ces fourneaux sont admises partout. On peut les voir fonctionner, tous les jours, au No 232 de la rue du Camp. 18 nov—7t

Graines de Jardinage. LE soussigné a en magasin un assortiment de GRAINES DE JARDINAGE de la récolte de 1866, et vient de recevoir des GRAINES DE FLEURS. Il a également et vendra, en quantité au gré des acheteurs, des plants d'oignons, d'oignons jaunes, d'échalottes &c. Les marchands de la campagne peuvent en acheter chez lui par cent ou par mille paquets, pour le détail à des prix modérés. E. F. VIRGIN, Successeur de M. Maupay, 18 nov—6t rue Gravier, No 104.

CHARBON, CHARBON. PRIX REDUIT A $1 00 LE BARIL. CHARBON DE PITTSBURG, de la meilleure qualité, livré dans tous les quartiers de la ville, sans frais de charroi, à une piastre le baril. CANNEL anglais et ANTHRACITE, grosseur d'œuf et grosseur pour machines à vapeur—aux plus bas prix du marché. Les ordres laissés à notre bureau rue Gravier, No 142, ou à notre Dépôt, au coin des rues Magasins et Girod, seront promptement exécutés. 16nov—3 W. G. COYLE & Co.

Le Docteur ORIARD, Médecin Homœopathe de Paris, ancien rédacteur en chef du Propagateur Homœopathique. Vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans. Ses consultations ont lieu tous les jours, de 7 à 9 heures du matin, de midi à 3 heures et de 6 à 8 heures du soir. 37, rue Esplanade, entre Chartres et Royale. 15 nov—1m

Modes, Lingerie, Nouveautés. Mme M. DOINARD, 58 rue Royale. OFFRE aux dames un choix de chapeaux, tailles, jupons très nouveaux, et arrivant des premières maisons de Paris. Au moins de la perte d'une partie de son assortiment dans un récent désastre, elle vendra le solde à bas prix au ... de liquider cette opération sans délai. 3 nov—1m

Charbon et Bois de Corde A vendre aux plus bas prix du cours, par **P. V. BERNARD,** PASSAGE DE LA BOURSE, No 58, entre BIENVILLE ET DOUANE. 2 nov—1m PP

Grocerie à vendre. UNE GROCERIE bien achalandée à vendre pour cause de départ, située au No 201, rue St-Louis, encoignure Derbigny, avec un bail. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux. 15 nov—6t

IMPORTATION DIRECTE. E. FIXARY vient de recevoir de France un assortiment de marchandises sèches, d'articles de fantaisie, de porcelaines, de quincaillerie &c. &c. Il invite les marchands de la ville et de la campagne à venir examiner ses marchandises au magasin de MM. Moore & Hereford 119 rue Commune, entre St-Charles et Camp. 14nov—1m

A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 & 18, RUE ST-LOUIS. 40 barriques VIN ROUGE, ?? caisses SARDINES de 50 1/2 boites, en débarquement du navire "Mary Ann," venant de Bordeaux. Nlle-Orléans, 16 novembre 1866. 16 nov—6t

TRÈS BAS PRIX. GARNITURES de Robes, en perles, de tout genre; BOUTONS-CAMÉE et BOUTONS EN PERLE, de toutes grandeurs; DENTELLES et CLUNY, 1ère qualité; MERCERIE, CEINTURES et AGRAFES, PARFUMERIE étrangère, Eau de Cologne de J. M. Farina, Articles de Bureau français et américains. 16 nov—1m MYER PHINEAS, 76, rue du Canal

NOUS sommes prêts à faire des avances libérales sur le coton, le tabac, le bois de charpente et les fournitures navales consignées à nos amis, MM. FRED HUTH & Co, Liverpool. ARCH'D EDMISTON & Co, Liverpool. EDMISTON & MITCHELL, Glasgow. G. MALCHERS & Co, Brême. MERRETT, DUNHAM, McKINNELL & Co, 16 nov—1 m Rue Carondelet, No 47.

Appartement avec Pension. ON peut avoir une chambre à coucher et un salon, magnifiquement meublés, à l'étage inférieur ou principal, avec pension égale à celle des meilleures maisons particulières de la ville, en s'adressant au No 136 de la rue du Camp, en face de l'Eglise St Patrick. Le salon sera disposé en chambre à coucher si on le désire.—A louer, une chambre pour un monsieur. On exigera des recommandations. 16 nov—6t

SAISON D'HIVER. MARCHANDISES NOUVELLES Grande Réduction de Prix. Nous avons l'honneur de donner avis aux dames que nous avons fait une grande réduction dans les prix de nos marchandises et qu'à partir de LUNDI 19 courant, nous vendrons nos *Nouveautés d'Hiver* au plus bas prix du marché. BIARRITZ brodé et uni, ALPACAS brochés et PEKIN, POPELINES de Lyon et d'Irlande, DRAP de Londres, MOHAIR, LINOS, &c. 300 pièces Indiennes Française Nouveauté à ?? cents. JUPONS GARRIELLE, SOUS JUPES BIAIS, CAMISOLLES, PEIGNOIRS, SAUT DE LIT, CHEMISES POUR DAMES, BALMORALS POUR FILLETTES. Un magnifique choix de SOIERIES NOIRES telles que: Gros de Tours, Armure, Gros d'Afrique, Moire, Taffetas noirs, &c. Soieries de Lyon Haute Nouveauté. DRAP EDREDON, DUVET ET PELUCHE, pour Manteaux de Dames. PEPLUMS, SACS et REDINGOTES pour enfants. Un grand assortiment de tous les genres nouveaux de VETEMENTS POUR DAMES en SOIE, DRAP, PELUCHE, VELOURS, ASTRAKAN. Pelerines et Manchons en belle fourrure. CHALES CACHEMIRE DE L'INDE, Do de DE LYON, CHALES THIBET ET TARTAN. 100 douz. Gants de peau, qualité supérieure à $1 ?? la paire. **J. ILEVOIS & Co,** 13 nov—6t Coin des rues Canal et Bourbon.

Théodore DANZIGER & FILS, RUE DU CANAL, No 163 ET RUE ROYALE No 239, COIN ST PHILIPPE. NOUS avons à des prix tellement bas le riche stock de marchandises fashionables que nous venons de recevoir, que nous demandons seulement une inspection qui convaincra tout le monde que "nous suivons le courant." Les derniers genres de Paris en MANTEAUX DRAP, SOIE et VELOURS, CIRCULAIRES, BERGERES, SACS, PALETOTS, &c. &c. SOIERIES ET ROBES DE SOIE, ROBES DE SOIE A DISPOSITION, POPELINES ELEGANTES, DRAPS MERINOS et IMPÉRATRICES, unis et en couleurs, toutes couleurs, DRAPS ET CASIMIRS, ARTICLES DE FANTAISIE, &c. &c. ... **T. DANZIGER & FILS,** Rue du Canal, No 163, et Rue Royale, No 239, coin St-Philippe.

GRANDE VENTE DE CLOTURE. DEVANT ... M. REIMAN, Rue du Canal, No 126 ... [illegible]

LES DERNIERES MODES. DEMANDEZ LE MALAKOFF ELLIPTIC DUPLEX. (OU A DOUBLE RESSORT) DE J. W. BRADLEY. Ces MALAKOFFS se PLOIENT pas et ne se CASSENT pas comme ceux qui n'ont qu'UN ressort. Ils conservent leur forme parfaite, gracieuse ... CHAQUE CERCLE est composé de DEUX ressorts tressés ensemble, bord à bord, ce qui forme le cercle le plus FORT, le plus flexible et cependant le plus LÉGER qui ait encore été fait. Pour les promenades, la maison, l'église, le théatre, les grandes assemblées, les wagons de chemin de fer, les voitures, &c., ce sont les meilleurs, les plus agréables, ... et l'économie à cette ÉLÉGANCE DE FORME qui captive tout le monde et qu'ont fait de l'ELLIPTIC DUPLEX.

Le Malakoff par Excellence *Du Monde fashionable.* Les demoiselles, les dames et les enfants ne sauraient en trouver d'aussi bons. A vendre partout. Manufacturés exclusivement par WESTS, BRADLEY & CO., 97, Chambers, —79 et 81, Reade streets, New York. AVERTISSEMENT.—On peut faire passer une épingle à TRAVERS le CENTRE de chaque CERCLE du Malakoff DUPLEX, ce qui prouve qu'il y a DEUX RESSORTS tressés ensemble et c'est tout le secret de la FORCE et de la FLEXIBILITÉ remarquables du cercle. Aucun Malakoff à ressorts simples n'offre une pareille combinaison. L'étiquette rouge, avec: "J. W. BRADLEY'S DUPLEX ELLIPTIC STEEL SPRINGS" se trouve sur la taille de chaque Malakoff. Aucun des autres n'est véritable. 15 nov—3m

Avis de Société. A dater de ce jour, et sous la raison PAUL ADOUE & Co, nous formons une Société pour l'importation et la vente à commission des Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, Conserves, &c. &c. Nouvelle-Orléans, le 1er novembre 1866. PAUL ADOUE, ALEX. FUSILS. 17 nov—2f 26, rue Toulouse.

En débarquement et à vendre par PAUL ADOUE & CO, 26, RUE TOULOUSE. 100 barriques Vin rouge ordinaire, ?? do do pour famille, 100 caisses Vermouth Noilly Prat & Co., ?? do de Absinthe Ed. Pernod, ?? do de Kirsch, ?? do de Cassis. 17 nov—2f

Fusils! Fusils! 100 FUSILS de chasse de St Etienne, fabriqués spécialement pour la Louisiane. A vendre à bas prix par PAUL ADOUE & CO, 17 nov—2f 26, rue Toulouse.

Vins de Champagne. LES soussignés sont les seuls Agents en Louisiane pour la vente des VINS de CHAMPAGNE de la maison Bouche Fils & Co, de Mareuil sur Ay, des marques Carte Blanche, Dry Verzenay. Les ordres pour l'importation directe seront exécutés promptement et à des conditions favorables. PAUL ADOUE & CO, 17 nov—1m 26, rue Toulouse.

Vin de Champagne. Attendu par Barque PRISCILLA. 50 caisses CHAMPAGNE Carte Blanche, quarts, ?? do do do pintes, ?? do do Dry Verzenay quarts, ?? do do do pintes. A vendre par les Agents PAUL ADOUE & CO, 17 nov—1m 26, rue Toulouse.

Chambre Garnie. UN monsieur demande une petite chambre garnie, à $16 par mois. Il donnera ... S'adresser à G., au bureau de l'Abeille. 16 nov—6t

Krug & Co, à Reims. A. Rochereau & Co, seuls Agents à la Nouvelle Orléans.

Souliers! Souliers! Souliers POUR DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS. *JOHN NORWOOD* Annonce respectueusement à ses amis et au public qu'il est maintenant prêt à recevoir leurs ordres, de la ville ou de la campagne, pour les meilleurs SOULIERS de sa manufacture ... Les Artistes du Théatre ... Bottes et de Souliers pour la scène ... JOHN NORWOOD, Rue Baronne, No 9 près Canal, Et Au coin des rues Douane et Tremé. N. B.—M. A. STIEWEL ... mes et de mesures à M. John Norwood. 14 nov—1m

Pour Bordeaux—Départ le 25 courant. La barque française BORDELAISE, capitaine Brac, partira pour Bordeaux le 25 courant. Pour passage avant de marchandises, renseignements s'adresser au capitaine à bord ou à LEFSNY & LORBER, Consignataires, 16 Carondelet. 18 nov—10 f

Nous soussignés passagers à bord de la barque française Bordelaise ... [illegible] ... Signé: Mme E. ... [illegible]

Dr. J. S. Pritchard, Dentiste, Successeur du Dr Souchon. ... [illegible]

Secours pour les Veuves et les Orphelins du Sud. ... [illegible]

Salon Conclave No 8. S. W. M. ORDEN DE LOS SIETES SABIOS. ... [illegible] ... S. J. RIVAS, secrétaire.

OUVERTURE. CRESCENT CITY RESTAURANT ET SALON D'HUITRES Tenu par E. MORI, No 134, rue Royale, près St Pierre. ☞ Pension à la semaine et service à domicile—Prix modérés. 17 nov—3t

Chaudières à Sucre. ... [illegible] ... M. A. DE LIZARDI, No 25 rue Carondelet. 18nov 1m PP

Habillements pour Enfants A DES PRIX TRES REDUITS. UN grand assortiment d'HABILLEMENTS D'ENFANTS, CHAPEAUX et articles de toilette faits d'après les dernières modes, sera vendu à des **Prix très réduits,** Par LEON GODCHAUX, 81 & 83 rue du Canal, 213, 215 et 217 Vieille-Levée, 18 oct—1m en face du Marché français.

Avis aux Dames! GUEBLE & NIPPERT 137....RUE CANAL....137. INFORMENT respectueusement les dames et le public en général qu'ils ... grande consignation de manteaux de tous genres ... MANTEAUX DRAP, valant de $15 à 35 pour $8 à $20. MANTEAUX SOIE, valant de $25 à 60 pour $15 à $40. Aussi—PALETOTS SOIE et CACHEMIRE ... 500 CONFECTIONS drap et soie pour fillettes et enfants ... [illegible]

J. A. BLAFFER & Co (Successeurs de Wm. MASSEY.) Seuls agents pour la vente du XX DRAUGHT ALE. Ale en barils, demi barils et bouteilles ... MASSEY, HUDSON & Co. ... ETABLISSEMENT POUR LA MISE EN BOUTEILLES: Nos. 26, 28 et 30 de la rue Bienville. DEPOT POUR LA VENTE EN GROS: No 52 de la rue Nouvelle-Levée. 8 nov—3m

TORMEY & HAWKSWORTH, COURTIERS DE DOUANE, ET AGENTS POUR LES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES. **W. HAWKSWORTH,** NOTAIRE PUBLIC, Passage de la Bourse, No 56, Entre les rues Douane et Bienville. 8 nov—1m

Aux Cent Mille Paletots! Habillements Confectionnés pour Hommes et Enfants. **MICHEL LION,** 197 & 199 Rue Vieille-Levée, en face du Marché à la Viande. J'AI l'honneur d'appeler l'attention du public et de mes amis ... Je sollicite une visite des acheteurs de la ville et de la campagne. 28 oct—1m MICHEL LION.

DEBALLAGE! DEBALLAGE! C. JAUBERT & CO., 90........RUE DE CHARTRES........90. WHOLESALE DRY GOODS. FONT appel aux marchands de la ville et de la campagne sur l'immense stock si varié de marchandises étrangères et du pays qu'ils reçoivent dans ce moment et qu'elle offrent à des prix qui défient toute concurrence. 23 sept—3 m

THOS. B. BODLEY & Co., MARCHANDS DE Machines et Instruments Aratoires. De toute espèce de MACHINES DE MOULIN A SCIE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FLÈCHES, A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c., constamment en magasin. Agence générale au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à maïs et à farine, patentées de Coleman. THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido, No 9, 16 nov—1m PP à côté du Masonic Hall.

Salon d'Huitres et Restaurant de Frank. Rue d'Orléans, No 34, entre les rues Royale et Bourbon, au fond du Théâtre d'Orléans. L'établissement est tenu par FRANK KEHRE. ... [illegible]

Agences! Agences!! CHATEAU GISCOURS. G. PESCATORE. J. H. WUSTENBERG, BORDEAUX. **CARTE BLANCHE.** RUINARD PERE & FILS, REIMS. Les soussignés ayant été nommés seuls agents pour les Etats-Unis de J. H. Wustenberg, de Bordeaux, et de Ruinart Père & Fils de Reims pour la Louisiane, annoncent au public qu'ils attendent du Havre, par le navire "SORRENTO" 200 caisses CARTE BLANCHE et VERZENAY en grandes et demi bouteilles. Et de Bordeaux par le "FELIX" ?? caisses CHATEAU GISCOURS G. Pescatore, ?? do do DESMIRAIL A MARGAUX, ?? do do YQUEM. Reçu par le "SQUAUDS" de Liverpool ?? caisses STRONG ALE, pints, ?? do do do quarts, 25 do PORTER pints, ?? do do quarts, de la marque de Wm Younger & Co, Edinburgh. BRULATOUR & CO. 16 nov—1m No. 12 Rue Conti.

PERDU. DEUX billets appartenant au soussigné souscrits par Florent Hanau à l'ordre de Gaspard Kobeur datés par ... [illegible] 17 nov—3

Mme CLEMENCE GUERIN INFORME respectueusement les Dames et ... [illegible] 15 nov—15 PP

Avances! Avances! DES avances libérales seront faites par le soussigné sur ... [illegible] ... J. B. VANHORN, 25 oct—1m

Magasin d'Huile de Charbon et de Lampes, TRANSPORTÉ à coin des rues Chartres et Douane au No ?? de la rue du Camp, entre la rue Natchez ... HILL & VEAZIE. 17 nov—1m

Avis de Société. LES soussignés ont formé une société sous la raison LESASSIER & BINDER pour le courtage de ... Bureau rue Carondelet 24 ½. H. A. LESASSIER, GEORGE BINDER, GEO. LESASSIER. Nouvelle-Orléans 1er novembre 1866. 15 nov—7t

Marchandises Sèches en Gros. Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville. **La Maison LOEB SIMON & Co.,** 86........CANAL........86 INFORME ses clientes françaises et les marchands en général qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables. M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duthil & Co, et Geo. Bancke & Co., est maintenant dans notre maison et invite ses amis et son ancienne clientèle à la patroniser. 12 oct—1m

Habillements Confectionnés pour Hommes, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS. **LÉON GODCHAUX,** 81 & 83, RUE DU CANAL, 213, 215 & 217, Vieille-Levée (en face le Marché Français). ... L. GODCHAUX. P. S.—Venez et examinez avant de faire vos achats. 18 oct—1m

A LOUER, MAGNIFIQUE SALLE A LOUER, bonne pour Bals et Concerts ... [illegible] ... 15nov—3w

Chimie pratique et analytique! LE Laboratoire du Département de Médecine de l'Université de la Louisiane sera ouvert, à partir du ?? NOVEMBRE ... [illegible]

A VENDRE. ... [illegible] ... LEON VON ZINKEN ... 15 nov—7t

Change sur France, TRAITES SUR PARIS, BORDEAUX, En PETITES SOMMES, à la convenance des acheteurs. A vendre par OSCAR BERCIER, 12 nov—1m No 60 rue des Magasins.

La Presse Beater, POUR LE COTON, LA MOUSSE, LE FOIN, &c. CETTE incomparable presse dont la force égale celle des machines à vapeur ... [illegible] ... A vendre par THOS. BAIRD, rue Ste Marie, No 137, et par A. P. DEMELT, rue Gravier, No 112. 21 nov—1m

Georges Wailes. Julien Michel. **WAILES & MICHEL.** AVOCATS (NOUVELLE-ORLEANS) 13, Passage de la Bourse. Exerceront aussi leur profession dans le Quatrième District judiciaire à IBERVILLE et à la POINTE COUPÉE, ainsi que pardevant la Cour Suprême de l'Etat. Une attention particulière sera donnée aux affaires qui leur seront confiées pour la ville et la campagne. 12 oct—3m PP

Vins, Fruits et Liqueurs. EN débarquement du "Queen of the West" de Bordeaux: 50 barriques vin rouge Castelmoron, 250 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie, Chauvet, 150 caisses cerises à l'eau-de-vie, 200 paniers anisette extra-superfine, 40 caisses liqueurs assorties extra, 20 caisses cacao sohouba vanille. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11 nov—7t 63, Vieille Levée.

Demande D'UN Jeune Garçon ou d'un Jeune Homme industrieux ayant une bonne écriture et sachant bien calculer. S'adresser à L. W. LYONS & CO, 9 nov. Au coin des rues St Charles et Commune.

GRANDE REDUCTION. PEPIN & TURCOTTE 131........RUE DU CANAL........131. ANNONCENT qu'à partir de Lundi 12 courant, ils vendront à un grand sacrifice— Coton blanc, à draps grande largeur 50 à 75 cts, Coton écru do 10|4 75, Indiennes bonne qualité 15 à 20, Coton blanc et écru, bonne qualité 15, Coutil à matelas coton rayé, doubles 15, BASQUINES velours, soie et cachemire; SACS pour dames, demoiselles et enfants, SOIERIE FOULARDS, MERINOS, POPELINE, &c. VOILES de mariée, (très riches), CHEMISES et Jupons brodés. Le tout à 50 0|0 de réduction. 11 nov jusq. 26

Mme Thierry, No 394, Chemin du Bayou, près Derbigny. Invite les horticulteurs et le public en général à visiter ses beaux jardins. On y verra les plus belles variétés de dahlias et une infinité de plantes rares. Elle prie les personnes qui l'ont toujours honorée de leur patronage d'adresser leurs ordres pour bouquets, plantes, &c., soit chez elle, ou à M. Rondro, coin Canal et Carondelet, qui est seul autorisé à les recevoir. 19 oct—1m

MAISON A LOUER. Une maison haute, située dans la rue des Remparts, entre les rues Orléans et St Pierre. S'adresser au No 160 de la rue des Remparts. La maison sera livrée le 1er décembre. 11 nov—

A VENDRE. Une pharmacie pour la vente en détail. Elle est parfaitement installée et a un stock des meilleures drogues et produits chimiques. Le propriétaire la vendra à des conditions raisonnables car il est sur le point de quitter la ville. S'adresser au No 345 de la rue Vieille-Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie. 9 nov—

Leçons de piano. M. E. DELCROIX s'étant décidé à se fixer à la Nouvelle-Orléans, fait savoir à son ancienne clientèle et au public qu'il est prêt à reprendre l'enseignement du piano. S'adresser au magasin de musique de ?? ... ou au No 180 rue du Canal, ou aux quittances D. B., rue Dauphine. 14 oct—3m

Théâtre de l'Opéra, Au coin des rues Toulouse et Bourbon. M. PAUL ALHAIZA a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général, qu'il a conclu un engagement avec M. MAX STRAKOSCH, directeur de la troupe d'Opéra Italien de Ghioni et Susini, qui donnera une courte série de grands opéras, ... positivement à SIX, et qui commencera LUNDI ... novembre 1866. Les détails seront annoncés plus tard. La vente des places pour l'un des opéras commencera samedi prochain, 17 novembre, au bureau de location du théatre de l'Opéra, au magasin de musique de Grünewald, et chez J. Lemarus, rue St-Charles, No 25.

CALENDRIER DE LA PLUME DE BRONZE, POUR 1867. Edition française. Edition anglaise. D'une exécution typographique défiant sérieusement tout GENRE IMPORTÉ du même prix. Prix, 10 cents. A vendre en GROS et en DÉTAIL chez l'éditeur et imprimeur, FRANCIS BOUVAIN, 62, rue Bourbon. ☞ Ce Calendrier ayant été régulièrement DÉPOSÉ à la Cour de District, tout contrefacteur sera immédiatement poursuivi. 14 nov—

Albums Photographiques, de $1 50 à $50 pièce, de genres entièrement nouveaux à vendre chez FRANCIS BOUVAIN, 14 nov 62, rue Bourbon, "A LA PLUME DE BRONZE"

300 Lorgnettes d'Opéra! —ET— **JUMELLES DE MARINE,** de $3 50 à $40 pièce. A vendre chez FRANCIS BOUVAIN, 62, rue Bourbon, 14 nov "A LA PLUME DE BRONZE"

1867. 1867. 1867. ALMANACH en FRANCAIS, Calculé pour la LOUISIANE. *Pour 1867.* A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL, Chez HEBERT & ESCOUSSE, 16 nov—2 131, rue de CHARTRES.

Demande de Garçons de Salle. ON demande plusieurs garçons de salle pour l'ouverture du SALON DE LUNCH ... [illegible] ... 17 nov—?

Grande vente d'étoffes à robes d'hiver. VENTE POUR CLORE **M. R. HAGGERTY,** RUE DU CANAL, No 133, ANNONCE respectueusement qu'il commencera LUNDI ?? novembre une vente pour clore, de TOUTES SES ETOFFES A ROBES D'HIVER— SOIERIES, POPELINES, CACHEMIRES, MERINOS, MOUSSELINES DE LAINE, DRAPS TAMISE, BOMBAZINES, ALPACAS, VELOURS, CHALES CACHEMIRE, &c. &c. ... [illegible]

ASSURANCE! Incendie! Risques Maritimes!!! LA GRANDE COMPAGNIE d'Assurance du Sud et de l'Ouest, (A LA NLLE-ORLEANS) Contre les Incendies et Risques Maritimes, RUE CARONDELET No 21. **Capital comptant $300,000.** Cette compagnie assure contre les incendies les parties de la mer et de la navigation intérieure. JAMES LONGSTREET, Président. C. WILLIAMS, Secrétaire. 17 oct—1e PP

GRAND DEBALLAGE. REORGANISATION DE MAGASIN. **LION & PINSARD,** 172........RUE DU CANAL........172 entre Baronne et Dryades. NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre ancienne clientèle et à la ville que la maison LION & ANDRÉE ... **LION & PINSARD,** Nous profitons de cette occasion pour annoncer au public que nous venons de recevoir un stock nouveau et complet de tous articles composant notre ancien genre d'affaires ... [illegible]

Importation directe de Paris. *BONNES MARCHANDISES BON GOUT* AUSSI BON MARCHE QUE POSSIBLE. *Désignation des Principaux Articles.* —ARTICLES POUR DAMES.— Mercerie, Passementerie, Garnitures, Rubans, Boutons, Lingerie, Dentelles, Broderie, Lainages, Ganterie, Parfumerie, Bonneterie, Articles de Fantaisie, Peignes, Agrafes, Broches, Bijouterie Or, Imitation et Deuil; Ombrelles et En-tout-cas, Parapluies. —ARTICLES POUR MESSIEURS.— Chemises toile et coton devant toile, Faux-Cols, Cravates, Cols, Echarpes, Chemises de peau, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cache-nez, Articles de Fantaisie, Portemonnaies, Gants de peau, Véritables Jouvin garantis sur facture. Boutons de Chemises Or et Imitation, Cannes, Parapluies, Faux-Cols dernières modes. ARTICLES POUR FUMEURS. Articles de fantaisie de toutes sortes. Bijouterie fine. Diamants. Parfumerie—importation directe de Paris. Messieurs les Marchands trouveront à s'approvisionner à des conditions très libérales. 24 oct—1m

E. L. E. BONNET, 62 *RUE DE CHARTRES,* AU PREMIER. OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne un joli choix d'articles de *MODES ET NOUVEAUTÉS* à des prix très modérés. 21 oct—1m

VENTE AUX PRIX COUTANT. Mme SOPHIE SEEUWS, 53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE. A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle est de retour de son voyage d'Europe, et qu'elle fera LUNDI prochain, l'ouverture d'un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra avec un petit bénéfice de dix pour cent seulement et tout son stock de l'année dernière au prix coûtant. Un grand choix de rotondes en dentelle, châles et bournous depuis 25 piastres. Un grand choix de chapeaux pour dames et enfants, en velours, soie, feutre, castor, paille et crin, 100 chapeaux garnis à ?? piastres. Un assortiment complet de dentelle robes confectionnées, gants, éventails, bottes, ceintures, fleurs, plumes, couronnes et voiles de mariées, lingerie, bijouterie, passementeries et rubans. On demande deux ou plusieurs ouvrières en robes et deux modistes. 9 nov. SOPHIE SEEUWS.

Mme. CHARLOTTE LEVY A L'HONNEUR d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle est de retour de Paris, et rouvre son salon et ses ateliers au même local, 130 rue du Canal. Pour satisfaire aux demandes de sa clientèle, Mme Levy a choisi elle-même dans les premières maisons de Paris, un riche assortiment de garnitures toute nouveau pour robes, en débarquement du steamer Mexican. Plusieurs couturières en robes et une ouvrière à la machine trouveront immédiatement de l'ouvrage. 21 oct—1m

Banque d'Epargne de la Nouvelle-Orléans. 15 Novembre 1866. LES Directeurs de cette institution ont déclaré un dividende au taux de Six pour cent l'an pour les six derniers mois, conformément aux règlements—lequel dividende sera porté au crédit des déposants ou payé sur leurs livres comme dépôt, à leur gré. 16 nov—1f SAMUEL JONES Jr, Secrétaire.

REUNION CHARITABLE DES DAMES DE LA LOUISIANE, au profit des familles pauvres—Hotel St-Louis, 26 novembre 1866.—Entrée 25 cents. M. Hall, propriétaire de l'Hotel St-Louis, ayant généreusement offert les salons de son établissement aux dames de la Société Louisianaise organisée pour porter secours aux familles malheureuses, une fête aura lieu ... [illegible] ... 15 nov

CHAS. E. REYNES, *AVOCAT,* No 5, Commercial Place, Sous l'Etude de l'hon. E. ?? Bosley. 1er nov—1m